

1962f

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 43.

Bruxelles, août 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVII, n° 43.

Brussel, Augustus 1941.

A PROPOS DE QUELQUES ACANTHOCHITONS
PEU CONNUS OU NOUVEAUX

II. — RÉGION ATLANTIQUE,

par E. LELOUP (Bruxelles).

Acanthochiton communis (Risso, 1826) (1).

(Fig. 1, 2, 3: Pl. I, fig. 1).

Acanthochiton aeneus (Risso, 1826), LELOUP, E., 1934, Bull.

Mus. R. H. N. Belgique, t. X, n° 47, pp. 14-20, fig. 11-16
(bibliographie et synonymie); 1939, t. XV, n° 25, pp. 1, 2.

Acanthochiton communis (Risso, 1826), LELOUP, E. et VOLZ, P.,
1938, Thalassia, vol. II, 10, pp. 26-29, fig. 39-42.

Chiton (Acanthochites) discrepans Brown, SMITH, E. A., Proc.
Zool. Soc. London, p. 392.

Acanthochites carinatus, ADAMS, H. et ANGAZ, G. F., 1864, Proc.
Zool. Soc. London, p. 194: ANGAZ, G. F., idem, p. 224:

PILSBRY, H., 1893, Man. of Conch., vol. XV, p. 17: HEDLEY, C.
et HULL, B., Rec. Australian Mus., vol. VII, pp. 265-266:

(1) Le nom de *aeneus* Risso, 1826 est donné par cet auteur à un
Acanthochiton qu'il définit surtout par des caractères de couleur
et qui nous paraît être le *discrepans* des auteurs. Seulement, ce
même *discrepans* des auteurs est appelé par Risso, 1826, dans le
même ouvrage, à la même page mais en première ligne, *A. commu-*
nis: il doit donc conserver se dernier nom.

Le nom *A. discrepans* doit être abandonné parce qu'il a été
utilisé par Brown en 1827, non pour le *discrepans* des auteurs,
mais pour un autre acanthochiton qui est le *gracilis* de Jeffreys, 1859.

IREDALE, T., Proc. Mal. Soc. London, vol. IX, pp. 101-102 :
 ASHBY, E., Trans. R. Soc. South. Australia, vol. XLVIII,
 p. 331.

Acanthochites stygma Roch., ROCHEBRUNE, Miss. Sc. du Cap
 Horn, VI, Zool., p. 134, pl. 9, fig. 2a, 2b : PILSBRY, H., 1893,
 Manual of Conch., XV, pp. 27-28, pl. 8, fig. 31-32.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Conservés au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Océan Atlantique : côte européenne, Pointe de Rochebonne, Guernesey, La Rochelle, Saint-Lunaire, Saint-Servan, Saint-Malo, Roscoff ; ? Le Cap (1 spécimen désarticulé en ses 8 valves, étiquetté « Etait confondu avec des *A. garnoti* Blainv. du Cap »). Méditerranée : loc. ? déterminés *acneus* par Monterosato, Ajaccio, Lovrana, Rovigno, Smyrne, Tunisie, Djerbi, Sfax, Océan Pacifique : Indochine française (récolte Dr C. Dawydoff) Poulo Condore, littoral, 2 spécimens, 17,5 × 11,5 mm., un peu courbés, ceinture rentrée à l'arrière ; au Sud-Ouest, 12 août 1931, 1 spécimen, 16 × 9 mm., un peu courbé, ceinture comprimée ; Golfe du Pé-tché-li, 2 spécimens enroulés, 7 × 6 mm. Conservés au British Museum of Natural History, Londres : îles Falkland, Antarctic Expedition, 3 spécimens, 24 × 16 mm., courbés aux extrémités.

REMARQUES. — Surtout connue des côtes occidentales et méridionales de l'Europe où elle est abondante, cette espèce est signalée en Extrême-Orient d'où elle avait été mentionnée pour H. Adams et Angas, sous le nom de *carinatus*. Ces auteurs l'avaient décrite, en 1864, à la suite de l'étude d'un seul spécimen originaire de Port Jackson. En 1891, E. A. Smith ayant examiné le même spécimen émet l'idée de sa similitude avec le « *discrepans* » des côtes européennes. Réalisant la suggestion de H. Pilsbry (1893), T. Iredale en 1910 procède à la désarticulation du spécimen et confirme l'opinion de E. A. Smith en se basant sur les caractères internes qu'il reconnaît semblables à ceux du *communis*. Depuis la récolte de l'unique exemplaire de Port-Jackson, la littérature ne signale plus aucune prise dans la région de ce chiton qui paraît extrêmement rare dans les mers orientales.

Les trois spécimens que nous devons à l'obligeance du Dr C. Dawydoff sont bien des *A. communis* Risso, 1826.

En effet, nos spécimens de Poulo Condore présentent le même aspect général que l'*A. communis* dont ils ont la forme, la sculpture en petits granules serrés et arrondis sur les

régions pleuro-latérales et en légères stries longitudinales sur le jugum (Pl. I, fig. I, IV, VIIIa) et enfin la ceinture large, garnie des mêmes productions (fig. 1) ; examinés au point de vue de la structure des valves (Pl. I, fig. I, IV, VIIIa) la similitude se complète par leurs lames suturales développées, leurs lames d'insertion à 5-1-2 fissures, leurs aesthètes (Pl. I, fig. A, B) disposés en quinconce régulier dans les régions pleuro-latérales où ils affleurent dans des ouvertures généralement un peu élargies et en séries longitudinales sur le jugum où ils affleurent à des niveaux horizontaux ; la composition de l'aesthète est semblable, formée d'un macraesthète accompagné de micraesthètes (2-4, vers le centre et 1 2 dans la région périphérique).

Les spécimens de Poulo-Condore ne sont pas de grande taille, ils sont ornés de très belles teintes : l'un est assez uniforme, sur un fond crème s'étend une teinte orange plus ou moins régulièrement distribuée et laissant apparaître par-ci par-là le fond, le jugum est blanc ; un autre a les valves brun très sombre, presque noir, II a le jugum rouge cerise, V, VI, VII et VIII portent une grande région médiane jaune orange qui devient plus étroite sur VII et VIII, la ceinture est brunâtre et les touffes sont claires ; le troisième spécimen est gris-brun, II a le jugum gris-clair, V et VI sont presque entièrement gris-clair ; VII a le jugum gris-clair, VIII est cachée par des apports calcaires.

Par leur forme générale et celle des valves, par leur angle et leur sculpture en très petits granules arrondis, mêmes élargis et très serrés, sur les régions pleuro-latérales, I et postmucronale VIII, par leurs jugums étroits terminés en becs arrondis, finement sillonnés en longueur et à stries d'accroissement apparentes, par leur valve VIII (Pl. I, fig. 1b) sensiblement ronde et à mucro plus ou moins central, les spécimens des îles Falkland, du Cap (?) et du golfe de Pé-tché-li appartiennent à l'espèce *communis*. Malheureusement le périnotum des chitons des îles Falkland est complètement dépouillé de ses épines à l'exception des pointes intervalvaires et des fonds des touffes (fig. 1B) ; ces éléments se montrent semblables à leurs homologues de la ceinture de *A. communis*.

Il est intéressant de constater toujours plus étendue la répartition géographique de cette espèce dont les caractères morphologiques ne varient que dans des limites relativement étroites malgré les distances et les diversités d'origine.

Si l'on examine les figures des valves de spécimens recueillis à divers lieux et aux bords des divers océans (fig. 2, 3), on constatera des différences dans la forme des valves, leur angle, la position du mucro, l'inclinaison, l'étendue et la fissuration des lames d'insertion.

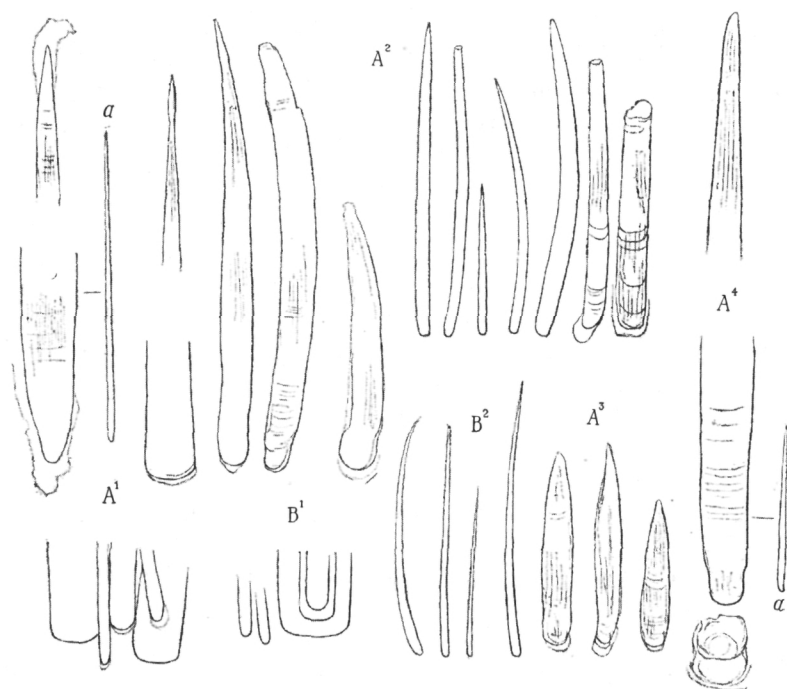


Fig. 1. — *Acanthochiton communis* (Risso, 1826).

Eléments de la ceinture, $\times 208$; *a* $\times 34$.

A: Poulou Condore — B: îles Falkland.

A¹, B¹: touffes, sommets et bases — A², B²: face supérieure —
A³: face inférieure — A⁴: bord marginal.

Les chitons des îles Falkland (fig. 2H) se montrent les plus semblables à l'*A. communis* des côtes de France, Roscoff (fig. 2D) et La Rochelle (fig. 2I) par exemple. Ceux de ? Le Cap (fig. 2K) et ceux du golfe de Pé-tché-li (fig. 3E) ont des valves assez différentes de celles des spécimens d'Europe, entre autres la valve VIII de ? Le Cap a le mucro bien central et les régions anté- et post-mucronales sensiblement inclinées et droites; celle de Pé-tché-li a le mucro plutôt antérieur et la région postmucronale un peu concave.

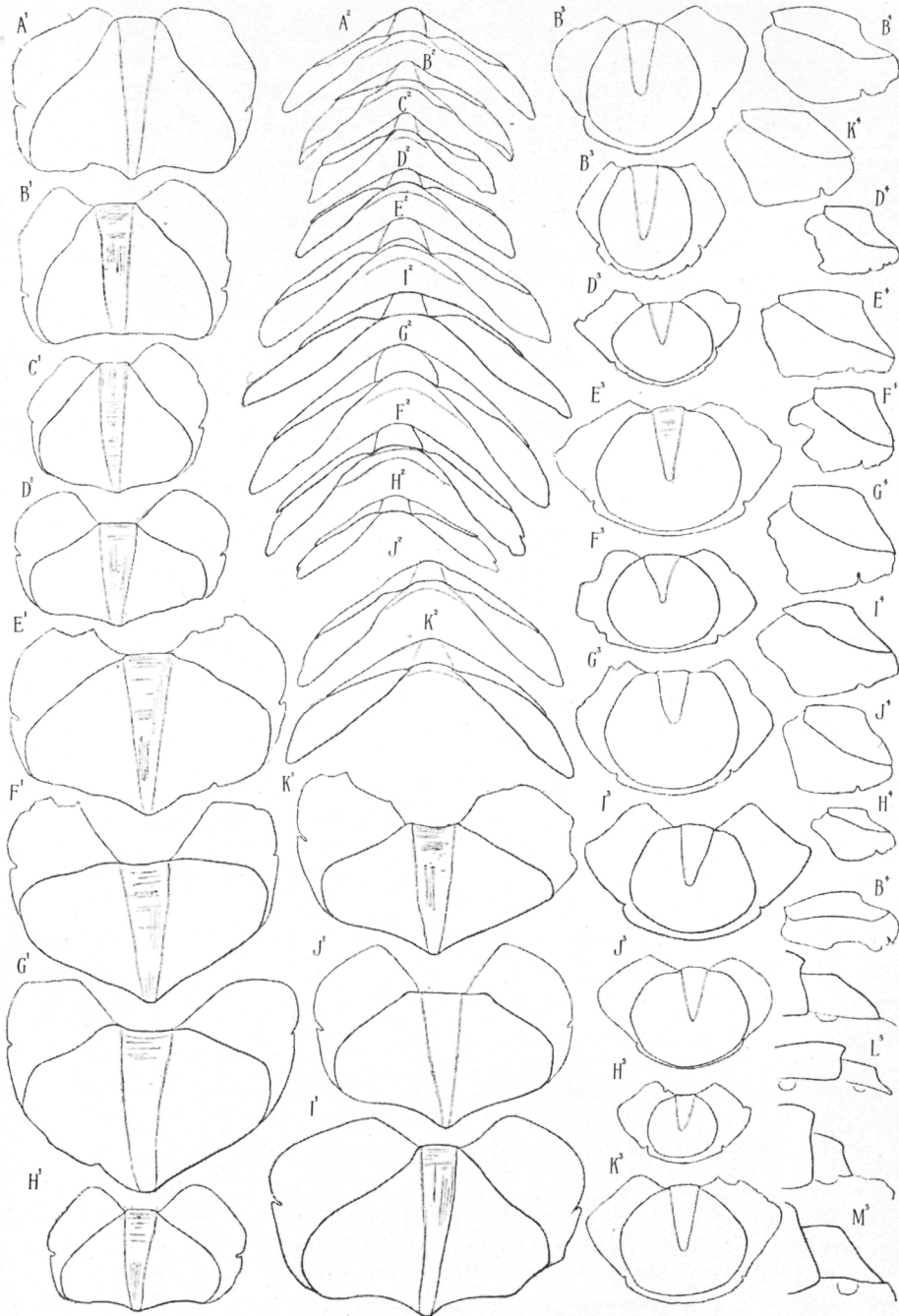


Fig. 2. — *Acanthochiton communis* (Risso, 1826).

Valves, $\times 3,75$ - A^{1,2} - K^{1,2} : IV - A^{3,4} - K^{3,4} : VIII - L⁵, M⁵ : VII-VIII.
 A: Tunisie, B: Sfax, C: ? (*aeneus*, Monterosato), D: Roscoff,
 E: Saint-Lunaire, F: Saint-Malo, G. Guernesey, H: Falkland,
 I: La Rochelle, J: Rovigno, K: Le Cap (?), L: Pointe de Rochbonne,
 M: Méditerranée.

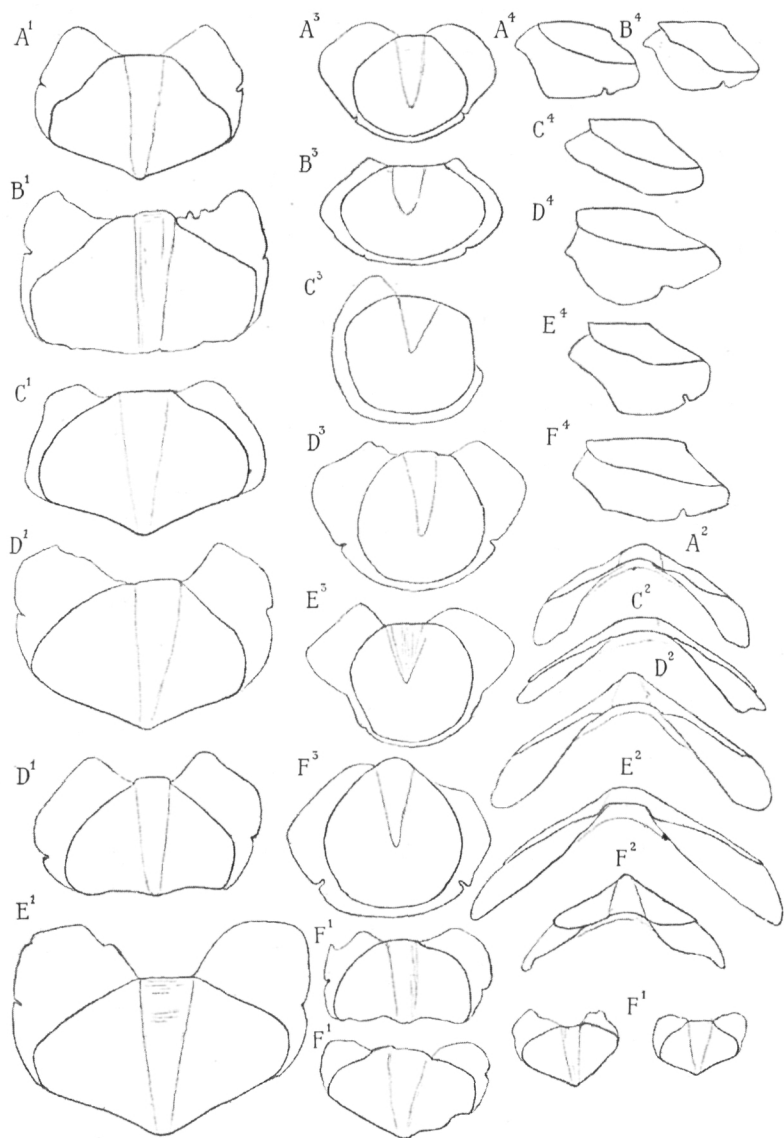


Fig. 3. — *Acanthochiton communis* (Risso, 1826).

Valves, $\times 7,5$ - A^{1,2} - F^{1,2} : IV - A^{3,4} - F^{3,4} : VIII.

A : Djerbi, B : Lovrana, C : Ajaccio, D : Smyrne, E : Pé-tché-li,
F : loc ? *aeneus*, Monterosato.

Les caractères morphologiques varient d'ailleurs assez sensiblement chez les chitons d'Europe également. Mais une différence bien évidente se constate entre les spécimens des côtes occidentales et méridionales d'Europe et ceux des côtes septentrionales d'Afrique; ces derniers (fig. 2A, B, C; 3A, F), pour lesquels Risso a créé l'espèce *aeneus*, sont caractérisés par leurs valves intermédiaires allongées (1), par le tegmentum de VIII plus long que large et à mucro sensiblement postérieur, enfin par la fissuration de la lame d'insertion VIII. Sur une trentaine de spécimens, cette dernière s'est montrée régulière chez tous quant aux deux fissures latérales, mais très variable dans la partie médiane qui normalement devrait être unie : une quinzaine de valves sont à peine festonnées, les autres montrent 1-6 fissures profondes, une a un sinus médian arrondi.

Cependant, surtout à cause de son aspect général, de sa sculpture et de sa ceinture, je considère *A. aeneus* comme une forme de *A. communis* : on peut d'ailleurs constater entre les deux une série d'exemplaires à caractères intermédiaires provenant de la Méditerranée (E. Leloup, 1939).

Il me semble probable que l'*A. stygma* de Rochebrune, originaire du Détroit de Magellan soit l'*A. communis* Risso; sa taille (35 × 20 mm.), sa valve VIII « somewhat swollen », les aires latérales « most minutely punctulated » en sont des caractères; de plus son origine proche des îles Falkland en infère également.

J. Thiele (1909, Zoologica, p. 40) prétend, à propos de sa nouvelle espèce magellanique : *Notoplax magellanica*, que *A. stygma* Rochebrune n'est autre que *Hemiarthrum setulosum*. Il est de toute évidence que J. Thiele fait erreur, l'*H. setulosum* étant une espèce de très petite taille qui appartient non seulement à un genre différent mais à l'ordre des *Lepidopleurida*.

Acanthochiton fascicularis (BROWN, 1827)

var. *gracilis* JEFFREYS, 1859.

Acanthochiton fascicularis (Brown, 1827) var. *gracilis* Jeffreys, 1859, LELOUP, E., 1937, Mém. Mus. r. Hist. nat. Belgique, 2^e sér., fasc. 9, pp. 129-135, fig. 1-3. (bibliographie et synonymie).

(1) L'allongement se marquerait avec le développement (?). En effet, on peut voir (fig. 3 F) que les valves des spécimens jeunes (détermination: Monterosato) sont larges et courtes.

Chiton Danielli, SOWERBY, G. B., 1833, Conch. Illus., fig. 48.
Acanthochiton heterochaetus, BERGENHAYN, J. R. M., 1931,
Archiv für Zoologi, vol. 23 A, n° 13, pp. 20-26; pl. 1, fig. 38-42; pl. 3, fig. 67-74.

Parmi les *Acanthochitons* déterminés comme *A. adansoni* par Ph. Dautzenberg et conservés dans la collection Ph. Dautzenberg du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, j'ai reconnu plusieurs spécimens d'*A. gracilis*. Ils proviennent des côtes de l'Afrique occidentale où ils furent recueillis par A. Gruvel (1) dans la baie de Cansado, à la Pointe Cansado, dans la baie du Rufisque, au large du Cap Rouge et à Mossamedes. De tailles diverses (7,5 × 5,5 mm.; 8,5 × 6,5 mm.; 15 × 12 mm.; 15,5 × 9,5 mm.), ces chitons présentent tous la particularité caractéristique des touffes supplémentaires autour de VIII; généralement, elles sont au nombre de deux, un spécimen en présente trois.

L'aspect extérieur de ces *Acanthochitons* rappelle ceux de *A. communis* et de *A. fascicularis*; ils ont le jugum étroit, terminé en bec aigu, strié longitudinalement, les régions pleuro-latérales développées en longueur et arrondies en avant, sculptées de granules plus grands et plus distants que ceux de *A. communis*, mais plus petits et plus rapprochés que ceux de *A. fascicularis*; leur sculpture est encore intermédiaire au point de vue de la forme des granules qui sont arrondis ou à peine allongés vers l'umbo, concaves, à bords aigus.

La coloration est très variée; ils sont teintés de gris, de beige, de rose, de noir en zones plus ou moins étendues.

Les erreurs de détermination s'expliquent par la coloration variée et en taches noires sur les valves claires de *A. adansoni*. Cependant, très différentes sont : la forme des valves, VIII étant beaucoup plus grande et à mucro plus central que chez *A. adansoni* et la ceinture beaucoup plus délicatement épineuse; cette dernière est couverte de fines et assez longues épines courbées, implantées parmi un fond de très petites épines allongées, disposées en anneaux autour des premières, ce qui la différencie assez de celles des espèces citées en comparaison.

(1) Ph. DAUTZENBERG, 1910, *Contribution à la faune malacologique de l'Afrique occidentale*, Actes Soc. Linnéenne de Bordeaux, 1910, p. 108 — 1912, Mission Gruvel sur la côte occidentale d'Afrique (1909-1910), Mollusques marins, Ann. Inst. Océan. Monaco, t. V, fasc. 3, p. 80.

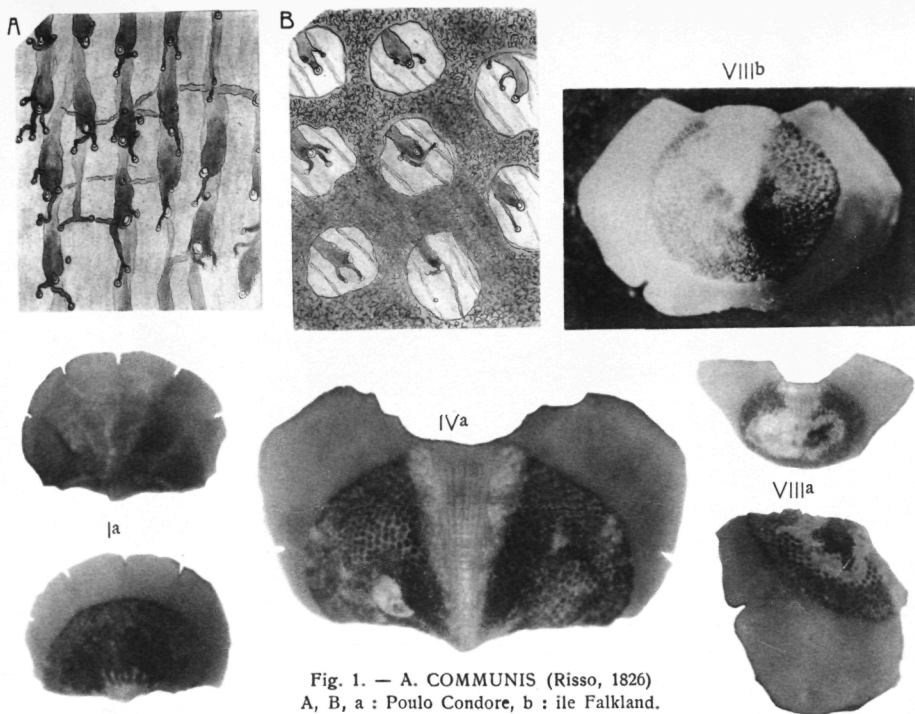


Fig. 1. — A. COMMUNIS (Risso, 1826)
 A, B, a : Poulo Condore, b : ile Falkland.

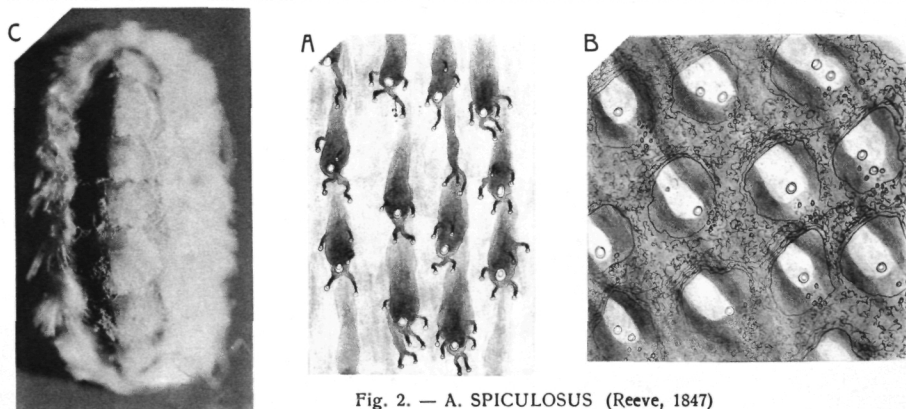


Fig. 2. — A. SPICULOSUS (Reeve, 1847)
 Spécimen de localité inconnue, Musée de Bruxelles.

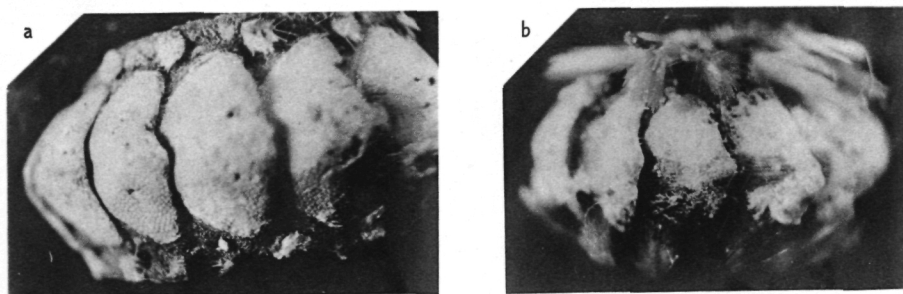


Fig. 3. — A. SUBRUBICUNDUS n. sp.
 a : Afrique occidentale, b : cap Vert.

A, B : AESTHÈTES, X 105 — A : région jugale — B : région pleuro-latérale.

E. LELOUP. — Genre ACANTHOCHITON.

En étudiant l'espèce *A. garnoti* (Blainville, 1825), H. Pilsbry (1893) garde en synonymie avec cette espèce — provisoirement, il est vrai — le *Chiton Danielli* de G. B. Sowerby 1833, représenté fig. 48 dans *Conchological Illustrations* mais non décrit par son auteur. Cette synonymie s'est justifiée par l'habitat « Cape of Good Hope ». Cependant, Krauss (fide H. Pilsbry) remarque et insiste sur la présence des deux touffes supplémentaires derrière VIII.

Ayant consulté le travail de G. B. Sowerby, je crois pouvoir considérer la figure du *Ch. Danielli* avec ses touffes terminales supplémentaires bien développées comme un spécimen d'*A. gracilis* dont l'habitat s'étend à ma connaissance jusqu'à Massamédès sur la côte occidentale de l'Afrique. E. Sykes (1894) considère *C. Danielli* comme synonyme de *A. Garnoti* Blainv.; la seule différence pour lui consiste dans les deux touffes supplémentaires; de plus « the specific relations are probably precisely similar to those of *Acanthochiton fascicularis* B. and its variety *gracilis* Jeffreys ».

Il est certain qu'une grande ressemblance existe entre les espèces africaines *adansoni*, *garnoti*, *gracilis*, toutes trois solides et à périmetrum très épineux.

Dans la belle description et les figures que donne J. R. M. Bergenhayn (1931) de sa nouvelle espèce des Canaries, *A. heterochaetus*, je crois pouvoir reconnaître les caractères de *A. gracilis*. Cet auteur n'a pas reconnu cette dernière; cependant, il rapproche *A. heterochaetus* de *A. discrepans* (Brown) et expose les différences qu'il voit entre elles, différences qui s'appliquent aussi bien entre *A. gracilis* et *A. communis* Risso (= *discrepans* Brown).

Acanthochiton spiculosus (REEVE, 1847).

(Fig. 4; pl. I, fig. 2).

Acanthochites spiculosus Reeve, PILSBRY, H., 1893, *Manual of Conch.*, XV, p. 22, pl. 13, fig. 60-62 — SYKES, E. R., 1894, *Proc. Mal. Soc.*, I, p. 136 — DALL, W. H. et SIMPSON, C. T., 1900, *Bull. U. S. Fish Commission*, XX, p. 455 — ASHBY, E., 1931, *Ann. South. African Mus.*, XXX, p. 52 — JOHNSON, C. H. W., 1934, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, 40, p. 14.

Var. *astriger* Reeve, 1847, PILSBRY, H., 1893, pp. 22-23, pl. 13, fig. 55-57 — DALL, W. H. et SIMPSON, C. T., 1900,

p. 455 — JOHNSON, CH. W., 1934, p. 14 — AGUAYO, C. G. et JAUME, M. L., 1936, Mem. Soc. Cubana Hist. Nat., X, p. 116 — non VON WISSEL, C., 1904, Zool. Jahrb., 20, pp. 612-614; pl. 21, fig. 25 ;pl. 23, fig. 26.

Acanthochiton astriger Reeve, PEILE, A. J., 1926, Pr. Mal. Soc. London, XVII, p. 74.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — British Museum of Natural History, Londres; loc. ?; 1 spécimen; 12,5 × 5 mm., étendu — Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles: loc. ?; 1 spécimen, 16 × 7,5 mm., étendu; Guadeloupe, 2 spécimens; 18 × 7 mm., étendu.

DESCRIPTION. — Aux bonnes descriptions d'*A. spiculosus* et de sa variété *astriger* reproduites par H. Pilsbry (1893), j'ajouterai les figures de la forme générale et celles des valves séparées (fig. 4).

Ainsi qu'en témoignent ces figures et les mensurations relevées, l'animal est très allongé et les valves sensiblement pentagonales, aussi longues que leur plus grande largeur. Les lames d'insertion également bien développées montrent les incisions du genre *Acanthochiton* s. s.; l'angle des valves est assez fermé; VIII a le mucro postérieur.

La sculpture consiste en tout petits granules ronds, réguliers et plus petits encore que ceux d'*A. communis* Risso, serrés sur les régions pleuro-latérales, I et postmucronale VIII; les jugums sont plutôt étroits, finement striés longitudinalement et couverts de stries d'accroissement. La ceinture (pl. I, fig. 2C), sans être très large est totalement couverte et débordée par les épines des touffes lorsque celles-ci sont étalées.

Tous les *éléments de la ceinture* (fig. 4C) sont longs et minces: à la *face supérieure* on observe un recouvrement serré d'épines vertes, étroites et effilées, disposées en petites circonférences au centre desquelles je n'ai pu découvrir d'éléments spéciaux; ces éléments qui existent en général chez les *Acanthochitons* ont-ils disparus ou sont-ils trop peu différents des autres? Je n'ai pu élucider ce point.

Les *touffes* très épaisses sont formées d'épines extrêmement abondantes, très longues et très minces, légèrement courbées et ornées de fines côtes longitudinales, teintées de bleu très pâle.

La face inférieure est couverte d'épines cylindriques plus courtes et plus épaisses que les supérieures; blanches et translucides, elles s'implantent sans ordre remarquable, elles s'allongent fortement près du bord.

Au bord marginal s'étale une belle frange d'épines beaucoup plus courtes que celles des touffes, plus épaisses et souvent courbées, elles sont claires et ornées de côtes longitudinales.

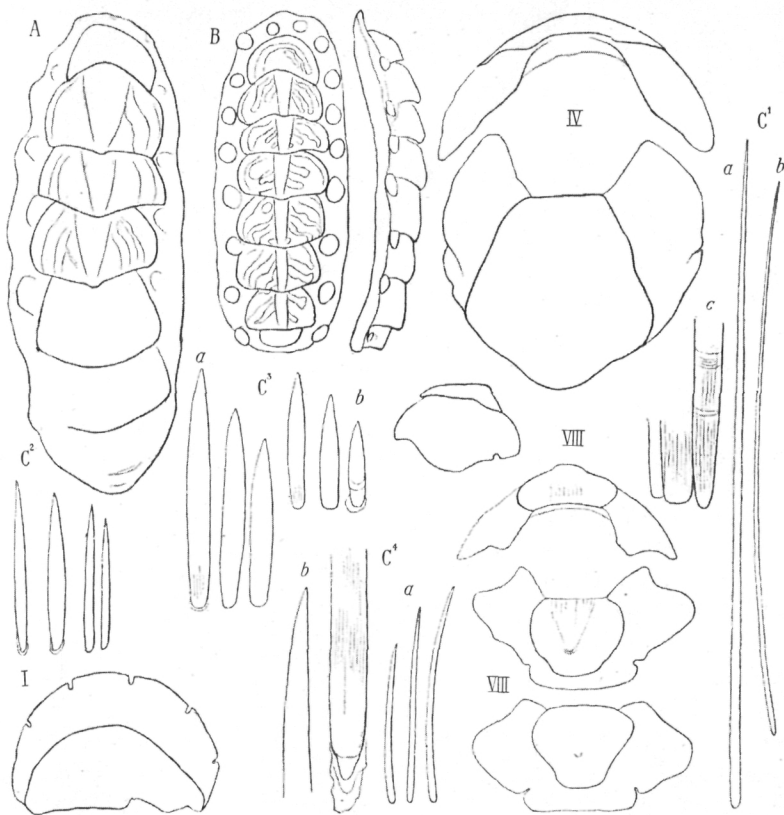


Fig. 4. — *Acanthochiton spiculosus* (Reeve, 1847).

A : Guadeloupe — B : ?, spécimen du British Museum, Londres
A, B: vues supérieures et latérale de l'animal entier, $\times 6,5$.

I, IV, VIII : valves du spécimen A, $\times 10$.

C¹ - C⁴: spécimen du Musée de Bruxelles,
éléments de la ceinture, $\times 175$.

C¹ : épines des touffes, *a* : grandes, $\times 29$, *b* : petites, *c* : bases de *a* et *b* — C² : face supérieure — C³ : face inférieure, *a* : près du bord marginal, *b* : au milieu et vers le bord interne — C⁴ : bord marginal, *a* : épines, $\times 29$, *b* : base et sommet.

Les *aesthètes* (Pl. I, fig. 2A, B) petits, assez épais, comprennent 1 macraesthète et 4-6 micraesthètes dont 2 prolongent assez longuement l'aesthète en avant et dont les autres se disposent latéralement; dans la région jugale, les aesthètes forment des séries longitudinales où les macraesthètes apparaissent plus ou moins en quinconce; dans les régions pleuro-latérales, ils se dirigent vers l'umbo, les aesthètes affleurant dans des régions plus ou moins circulaires dont les micraesthètes occupent la partie centrale.

REMARQUES. — L'opinion de H. Pilsbry (1893) concernant la similitude de *A. spiculosus* et de sa variété *astriger* semble justifiée : un de mes spécimens est gris-sombre avec une bande claire à la périphérie de II et V seulement, les touffes sont bleu très clair presque blanches. Les autres chitons sont à bandes concentriques brunes et blanches et à touffes blanches à la base, dorées au sommet. Le premier serait, selon L. Reeve, un *A. spiculosus*, les suivants des var. *astriger*, or aucun caractère morphologique ne les distingue autrement.

Bien que C. von Wissel (1904) ait reconnu semblables à *A. spiculosus* var. *astriger* des acanthochitons de Nouvelle-Zélande et de French Pass, il n'y a pas de doute que cet auteur fait erreur. Ses figures d'ailleurs, plus explicites que les textes, en témoignent nettement : la coloration figurée de l'animal ne se rapporte nullement à *A. spiculosus* dont la teinte est sombre, verte ou brune, sans trace de rose et ornée souvent de larges bandes blanches obliques et concentriques. Les éléments de la ceinture sont également beaucoup plus épais que leurs homologues chez *A. spiculosus*. Enfin les dimensions des spécimens de Nouvelle-Zélande (16×10 ; 7×5 mm.) indiquent des animaux relativement plus larges que les *A. spiculosus* ($20-22 \times 9$ mm., H. Pilsbry, 1893).

E. R. Sykes (1894) rappelle que G. B. Sowerby signale le « *Chiton spiculosus* » de Port Elisabeth, mais qu'il l'a omis dans son travail ultérieur. E. R. Sykes ajoute qu'*A. spiculosus* est une espèce des Indes Occidentales.

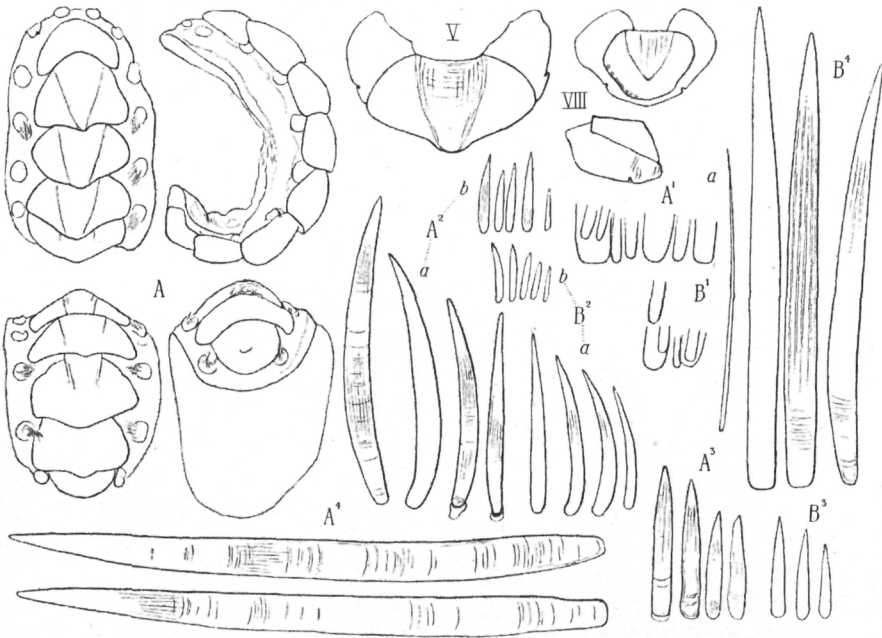
A ce propos, je suggère (voir espèce suivante) que l'espèce désignée de Port Elisabeth par G. B. Sowerby pourrait bien être l'espèce *A. subrubicundus* de la côte africaine occidentale.

Acanthochiton subrubicundus n. sp.

(Fig. 5 : Pl. I, fig. 3.)

Le groupe des *Acanthochitons* des côtes occidentales africaines que possède le Musée de Bruxelles comprend trois petits spécimens de la même espèce. Un, indéterminé, provient de la st. 143 du « *Sylvana* »; les deux autres étiquetés erronément *A. adansoni*, ont été recueillis à Boa Vista, Cap Vert, 18-VIII-1901 (st. 1203, expédition du Prince Albert de Monaco).

De petite taille, allongés, ils mesurent respectivement $6 \times 3,5$, 5×3 , $3,5 \times 2$ mm. Les valves intermédiaires (fig. 5 V) sont assez larges et arrondies près des angles à la base; d'angle ouvert, elles ont la carène très arrondie et bombée d'avant en arrière, les jugums sont larges et les becs courts et arrondis, les lames d'insertion ont 5-1-2 fissures.

Fig. 5. — *Acanthochiton subrubicundus* n. sp.

A : Afrique occidentale — B : Cap Vert.

V, VIII : valves détachées de B, $\times 9$.A : animaux entiers, $\times 5,5$.A¹-A⁴, B¹-B⁴ : éléments de la ceinture, $\times 175$.

A¹, B¹ : base des épines des touffes, $a : \times 29$ — A², B² : face supérieure, épines, a : grandes, b : petites — A³, B³ : face inférieure — A⁴, B⁴ : bord marginal.

La *sculpture* consiste en très petits granules ronds et concaves, assez serrés (plus petits et relativement moins serrés que ceux de *A. spiculosus*) sur les régions pleuro-latérales; sur les régions jugales, les stries longitudinales sont peu apparentes et les stries d'accroissement, très faibles.

COLORATION. — Les valves sont d'un blanc rosé assez uniforme chez le plus grand spécimen, d'un brun-rougeâtre chez le moyen et chez le plus petit, elles sont blanches avec des taches brunes, plus ou moins étendues, les becs sont rosés : cette coloration justifie l'appellation *subrubicundus*. Les lames suturales et d'insertion sont blanches et à la face interne, les teintes de la surface extérieure se montrent moins prononcées. La ceinture est de fond brun-clair avec de longues épines blanches. Les touffes épaisses sont formées de très nombreuses et fines épines d'un blanc rosé; les deux petits spécimens ont, de chaque côté, la 7^e touffe blanche.

BRANCHIES, mérobranches, abanales.

ÉLÉMENTS DE LA CEINTURE (fig. 5). — A la *face supérieure*, on voit deux sortes d'épines : les plus nombreuses, très abondantes, sont de très petits éléments allongés et courbés parmi lesquels se fixent, nombreuses encore, d'élégantes épines plus longues, très courbées et longuement effilées, sculptées de fines côtes longitudinales. A la *face inférieure*, les épines sont plus grandes que les petites supérieures et plus petites que les grandes supérieures; elles sont incolores, effilées et faiblement courbées. Le *bord marginal* présente une belle frange de très longues épines, légèrement courbées et garnies de fines côtes longitudinales. Les épines des touffes sont très minces, un peu courbées et de plus fines entourent les plus grosses.

Les figures des éléments de la ceinture reproduisent ceux prélevés sur le spécimen de 6 mm. (fig. 5 A) et sur celui de 3,5 mm. (fig. 5B). On peut constater en plus de leur analogie, le fait que seules les dimensions varient, mais que les types d'épines restent les mêmes chez les homologues; la dimension des éléments constitue donc un caractère peu spécifique.

REMARQUES. — La présente espèce n'a pas d'analogie étroite avec *A. adansoni* : la forme des valves et leur sculpture ainsi que et surtout le revêtement du périnotum sont très différents, les éléments de ce dernier étant beaucoup plus délicats chez *A. subrubicundus*.

Par contre, elle a beaucoup d'analogie avec l'espèce est-américaine, *A. spiculosus* : elle possède, comme cette dernière, une granulation fine, circulaire et serrée, ainsi qu'un périnotum à éléments développés, très longs et délicats. Seulement de sensibles différences s'accusent dans la forme des valves, lesquelles chez *A. subrubicundus* sont bien plus larges que longues (fig. 3V) ; VIII, large et plus bombée à le mucro à peine postérieur ; les lames suturales sont moins projetées en avant.

De plus, il ne serait pas impossible que l'*A. spiculosus* signalé par G. B. Sowerby (fide E. Sykes, 1894, Proc. Mal. Soc. London, I, p. 136) comme originaire de Port Elisabeth soit l'espèce *A. subrubicundus*.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.